

genre tout différent, celui des cotonniers à fond plat. Le *Mérove* avait l'aspect d'un navire de guerre, tant parce qu'il n'avait pas de tonture que parce que ses voiles avaient une envergure rarement aussi grande sur les navires de commerce.

**1690. Baraar**, navire de Boston (année 1832).  
Aquarelle de F. Roux. — 1580 I.

Don de l'amiral Paris.

Ce navire fut un des premiers du type adopté par les Américains pour le transport des balles de coton, et à l'époque où il n'y avait pas d'autres moyens de voyager ils suivirent la ligne New-York au Havre à cause des passagers. C'étaient de grandes caisses à angles arrondis et leur grément des plus solides ne montrait que le strict nécessaire. Ils furent les premiers à employer des chaînes pour les manœuvres courantes telles que drisses, suspentes, itagnes, écoutes. Ils adoptèrent aussi un pouliage perfectionné qui donnait à la manœuvre une facilité permettant de réduire les équipages plus que sur les navires d'aucune autre nation. Leur marche était bonne et leurs traversées très régulières n'excédaient pas 25 jours.

**1691 Le William Athwood**, goélette à trois mâts  
Aquarelle de F. Roux. — 1575 I.

Don de l'amiral Paris.

Ce genre de navire appartient à l'Amérique du Nord où la voilure de goélette a toujours été employée avec succès. Il ne paraît guère dater que de 1855. Le port de ces bâtiments est rarement inférieur à 700 tonneaux, et il y en a qui dépassent 900. On en a fait également à quatre et cinq mâts, et même un à sept mâts, le *Thomas Lawson*, de 5218 tonnes, du port de Boston, construit en 1904.

**1692. The Queen of Clippers**, de New-York.  
Aquarelle de F. Roux. — 1568 I.

Don de l'amiral Paris.